



**HAL**  
open science

## Les processus de construction des territoires transfrontaliers en Europe : éléments d'analyse

Noémie Hinfrey

► **To cite this version:**

Noémie Hinfrey. Les processus de construction des territoires transfrontaliers en Europe : éléments d'analyse. Mosella : revue du Centre d'études géographiques de Metz, 2010. hal-03048327

**HAL Id: hal-03048327**

**<https://hal.univ-lorraine.fr/hal-03048327>**

Submitted on 9 Dec 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# LES PROCESSUS DE CONSTRUCTION DES TERRITOIRES TRANSFRONTALIERS EN EUROPE : ÉLÉMENTS D'ANALYSE <sup>1</sup>

Noémie HINFRAY  
UMR CNRS 6173 CITERES

## RÉSUMÉ :

### LES PROCESSUS DE CONSTRUCTION DES TERRITOIRES TRANSFRONTALIERS EN EUROPE : ÉLÉMENTS D'ANALYSE

*Cette contribution vise à mettre en évidence les processus de recompositions transfrontalières actuellement à l'œuvre sur les frontières intra-européennes. Dans un premier temps, une grille de lecture de la construction des territoires transfrontaliers est proposée à partir d'une approche systémique. Il s'agit de mesurer le degré d'intégration de ces territoires et d'examiner la réalité et les potentialités du développement transfrontalier. La démarche est appliquée dans un second temps à la construction de l'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihor, située sur la frontière hungaro-roumaine, afin d'explicitier les processus de structuration, d'institutionnalisation et d'appropriation, identifiés dans l'analyse générale et replacés dans leur contexte.*

*Mots-clés : espace transfrontalier, recomposition territoriale, Eurorégion, structuration, institutionnalisation, appropriation, polycentrisme*

## ABSTRACT:

### THE CROSS-BORDER TERRITORIES BUILDING PROCESSES, AN ANALYSIS FRAMEWORK

*This paper aims to underline the processes of cross-border re-compositions which are currently occurring along the internal European borders. Firstly, we propose an interpretation key with a systemic approach in order to understand the building of cross-border territories. It consists in measuring the degree of territorial integration and examining the reality and the potentialities of a cross-border development. Secondly, we apply the approach to the setting-up of the Hajdú-Bihar-Bihor euroregion which is localized on the Hungarian-Romanian border. We explain the processes of structuring, institutionalizing and appropriation which have been identified in the general analysis and which are put back here into their context.*

*Key words: cross-border territories, territorial re-composition, euroregion, structuration, institutionalisation, appropriation, polycentrism*

---

<sup>1</sup> Cette communication s'inscrit dans la réflexion de travaux de thèse débutée en octobre 2006, sous la direction du professeur Jean-Paul Carrière : « Les espaces transfrontaliers, nouveaux territoires de projet, nouveaux pôles de développement au sein d'une Europe polycentrique ? ». En outre, l'article reprend et approfondit certaines idées esquissées dans un mémoire de Master de recherche en Aménagement (cf. Hinfray, 2006).

**ZUSAMMENFASSUNG :****KONSTRUKTIONSPROZESSE GRENZÜBERSCHREITENDER RÄUME IN EUROPA :  
ANALYTISCHE ZUGÄNGE**

*Dieser Beitrag behandelt die derzeit ablaufenden räumlichen Organisationsprozesse entlang der innereuropäischen Grenzen. Mithilfe einer systemischen Betrachtung wird zunächst die Konstruktion grenzüberschreitender Regionen analysiert. Dabei geht es ebenso um das Maß ihrer räumlichen Integration wie um die Ausprägung und die Potentiale grenzüberschreitender Raumentwicklung. Diese Betrachtungsweise wird sodann angewandt auf die Schaffung der Euroregion Hajdú-Bihar-Bihar an der ungarisch-rumänischen Grenze, um hier die Prozesse der räumlichen Strukturierung, Institutionalisierung und Aneignung in ihrem spezifischen Kontext zu analysieren.*

**Schlüsselbegriffe:** *grenzüberschreitender Raum, territoriale Entwicklung, Euroregion, Strukturierung, Institutionalisierung, Aneignung, Polyzentrismus*

La question de l'aménagement aux frontières européennes est cruciale : aujourd'hui les régions frontalières de l'Europe des 27 représentent près de 32% de la population et plus de 40% du territoire européen. Or, ces régions connaissent de profondes mutations depuis l'ouverture des frontières intra-européennes, amorcée dans les années 60 en Europe de l'Ouest et trois décennies plus tard en Europe centrale. Ainsi, des processus d'intégration socio-économique transfrontalière s'opèrent et de nouveaux types de territoires transfrontaliers émergent, telles les eurorégions ou les agglomérations transfrontalières. Pourtant, les recompositions territoriales transfrontalières qui s'opèrent sont encore mal cernées compte tenu de la complexité qui caractérise ces territoires et de l'aspect relativement récent des mutations spatiales aux frontières. Le caractère complexe du transfrontalier est aussi lié au changement de statut et de fonction de la frontière, ambivalente par nature. En effet, la frontière n'est plus seulement un facteur de séparation entre des systèmes politico-institutionnels différents, elle devient aussi facteur de contact entre des sociétés et des collectivités différentes (Ratti, 1993). Objet géographique séparant deux systèmes territoriaux contigus (Reitel et Zander, 2004), elle est un aussi un espace « d'intermédiation » entre les différentes collectivités (Ratti, 1995) qui produit échanges, rencontres et relations.

Dès lors, comment appréhender la question des territoires transfrontaliers en matière d'aménagement et de développement territorial ? Comment « s'aménagent » les frontières ? Ici, l'aménagement du territoire, entendu à la fois comme la résultante de dynamiques non planifiées et le produit d'actions volontaires inscrites dans des politiques publiques ou des opérations du secteur privé (définition du laboratoire CITERES)<sup>2</sup>, est abordé dans une approche relationnelle. En effet, comme l'ouverture des frontières se manifeste par une intensification des échanges, l'étude des relations qui s'opèrent de part et d'autre de la frontière paraît pertinente. L'observation des mises en relations qui s'effectuent à travers les frontières permet de mieux connaître les processus de recompositions territoriales transfrontalières et de comprendre comment s'effectue le passage de deux espaces frontaliers juxtaposés en un espace transfrontalier<sup>3</sup> structuré. L'idée est de rendre plus intelligible les dynamiques spatiales, les facteurs et les mécanismes, d'origine spontanée ou volontaire, qui régissent l'organisation des espaces transfrontaliers. Dans cette

<sup>2</sup> Source : [http://citeres.univ-tours.fr/doc/CITERES/ur1\\_site.pdf](http://citeres.univ-tours.fr/doc/CITERES/ur1_site.pdf), p.61.

<sup>3</sup> « L'espace transfrontalier » s'intéresse aux réalités géographiques qui se recomposent de part et d'autre de la frontière, alors que le « territoire transfrontalier » intègre l'espace et son appropriation par les acteurs territoriaux.

perspective, il s'agit par la présente contribution de proposer une grille de lecture des espaces transfrontaliers, qui permette de jauger le degré d'intégration d'un territoire transfrontalier et d'examiner la réalité et les potentialités du développement transfrontalier (1). Cette grille est ensuite appliquée à l'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihar, territoire transfrontalier situé sur la frontière hongaro-roumaine (2). La confrontation entre la théorie formalisée dans la grille de lecture et les pratiques issues de l'observation de terrain ouvre des perspectives de recherche en ce qui concerne l'émergence d'un polycentrisme transfrontalier (3).

## **1. - GRILLE D'ANALYSE DU PROCESSUS DE CONSTRUCTION D'UN TERRITOIRE TRANSFRONTALIER**

Comment mettre en perspective à la fois la façon dont s'aménage le territoire transfrontalier et les potentialités d'aménager le territoire transfrontalier ? La démarche implique de prendre en compte les différentes logiques en jeu. Le présupposé est que les frontières « s'aménagent » d'une part de façon spontanée en suivant une propre dynamique de développement et d'autre part de façon plus volontaire par la mise en place de politiques publiques transfrontalières d'accompagnement. L'enjeu est alors de mettre à jour les mises en relation de différentes natures (fonctionnelle, institutionnelle, idéelle) qui se mettent progressivement en place de part et d'autre de la frontière. Nous amorçons ainsi une proposition d'analyse dynamique de l'espace transfrontalier, qui est alors appréhendé comme « un système relationnel fait de nœuds et de relations entre les éléments internes et externes qui en sont constitutifs » (Carrière et Thibault, 2000). L'espace transfrontalier constitue par conséquent « un espace structuré et à structurer, doté d'une épaisseur et d'un contenu, au-delà de la frontière abordée en tant que simple limite territoriale » (ibid.). Les relations qui s'établissent entre les aires urbaines frontalières vont former à terme un système urbain intégré : le territoire transfrontalier. Le processus de construction du territoire transfrontalier est alors appréhendé par un regard systémique (1.1) ou par la mise en réseau des villes à travers les frontières (1.2).

### **1.1. - Essai d'analyse systémique de l'émergence du territoire transfrontalier**

Nous proposons d'aborder la construction des espaces transfrontaliers à partir de l'analyse des mises en relations fonctionnelles, institutionnelles et idéelles qui s'effectuent de manière progressive au travers des frontières. Dans ce but, le territoire transfrontalier est considéré comme un système complexe, tel que le propose A. Moine (2006). Fondé sur le principe de complexité formalisé par J. de Rosnay (1975), le « système territoire » est constitué d'un tout évolutif, formé de trois sous-systèmes, d'éléments et de relations multiples<sup>4</sup>. Si l'on adapte la démarche au territoire transfrontalier, celui-ci est composé de trois éléments en interrelation : l'espace transfrontalier, les acteurs transfrontaliers et les représentations transfrontalières (fig. 1).

- L'élément spatial du territoire transfrontalier, l'espace transfrontalier s'intéresse à l'organisation et l'évolution spatiale du territoire transfrontalier, tel qu'il est approprié et aménagé par les acteurs. On s'intéresse dans ce cadre aux différentes déclinaisons de l'espace géographique, comme le propose A. Moine (2006). Pour lui en effet, les sous-systèmes qui composent l'espace géographique sont le géosystème ou milieu géographique au sein duquel évoluent les acteurs (à l'origine de contraintes ou d'aménités naturelles), l'espace anthropisé constitué par l'ensemble des objets anthropiques répartis au sein du géosystème et l'espace social des rapports sociaux, au sens d'A. Frémont et al.

<sup>4</sup> Ces relations sont appelées « boucles de rétroaction » ; elles animent les territoires, sont positives ou négatives, et évoluent dans le temps.

(1984), c'est-à-dire « l'ensemble des interrelations sociales spatialisées » entre les individus et les groupes, qui est en étroite relation avec l'espace politique et institutionnalisé. Ainsi, l'espace naturel transfrontalier concerne les questions environnementales, l'espace anthropique transfrontalier est apprécié dans sa dimension morphologique (distribution spatiale des villes, des infrastructures, des équipements). L'espace social met à jour les interrelations sociales spatialisées comme les flux de personnes et de biens. Enfin l'espace institutionnel retient une dimension administrative et une approche par les politiques publiques. L'intérêt est de mettre à jour les interactions entre les différentes composantes de l'espace transfrontalier. Les relations transfrontalières analysées dans ce cadre sont de nature fonctionnelle et ne sont pas initiées par des projets d'aménagement mais concernent le « développement spontané », hérité de liens historiques, culturels, économiques ou de l'action spontanée du marché.

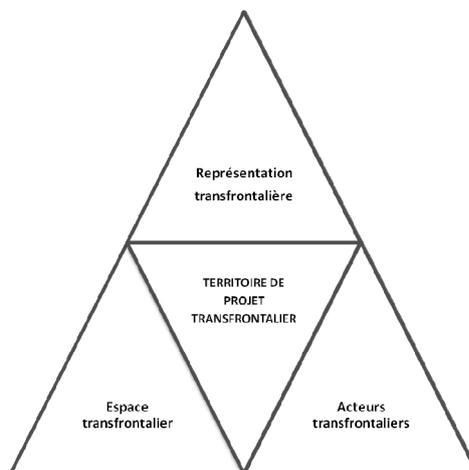
- L'élément institutionnel du territoire transfrontalier concerne les acteurs transfrontaliers<sup>5</sup>, entendus comme des acteurs sociaux territorialisés dans des réseaux conçus comme des lieux d'élaboration et de gestion de projets (Lefebvre, 2000). Ces acteurs sont de différente nature et interviennent à différents niveaux (Europe, États, collectivités territoriales, intercommunalités, entreprises, société civile), et mettent en œuvre des actions de coopération transfrontalière. Les acteurs vont former à terme un territoire consenti ou voulu, institutionnalisé, né de coopération et de projets communs. Les différents types et le nombre de projets de coopérations mis en place déterminent le ou les principaux porteurs de projet en termes d'aménagement du territoire et de développement territorial transfrontalier. La mise en réseau est donc institutionnelle et les formules de partenariat s'organisent autour d'enjeux spatiaux stratégiques.
- L'élément représentatif du territoire transfrontalier est fondé sur les perceptions et projections idéologiques, sociétales et/ou individuelles. L'analyse des multiples représentations transfrontalières permet de mettre en évidence la complexité de cette construction territoriale (Debarbieux et Vanier, 2002).

L'analyse de la construction du territoire transfrontalier va consister à expliciter les processus de structuration, d'institutionnalisation et d'appropriation du territoire transfrontalier (fig. 1).

Cependant, la question se pose quant aux interconnexions et interrelations entre les éléments constitutifs du « système territoire transfrontalier ». Ainsi, comment s'établissent les liens entre « le structurel », « l'institutionnel » et « le représentatif » ? Quelle relation peut-on établir entre les processus de structuration, d'institutionnalisation et de représentation du territoire transfrontalier ? Selon nous le projet de territoire transfrontalier ou la stratégie de développement transfrontalière permet d'interconnecter les trois éléments : il a pour objet d'intervention l'espace transfrontalier, il est élaboré par les acteurs transfrontaliers et fait référence à des représentations transfrontalières. Cette approche tente d'éclaircir ainsi comment s'articulent entre eux l'espace, les acteurs et les représentations par l'intermédiaire du projet de territoire transfrontalier. Étudier la construction d'un territoire transfrontalier va donc nécessiter une approche par les quatre éléments exposés. L'hypothèse est que seul le projet de territoire transfrontalier contribue simultanément et de manière complémentaire aux processus de structuration, d'institutionnalisation et d'appropriation, tout en apportant une vision stratégique du territoire transfrontalier. De cette façon se construit un territoire transfrontalier cohérent qui met en coïncidence, autant que faire se peut, les territoires du politique, du culturel et de l'économique (Gerbaux, 1999).

<sup>5</sup> Souvent les eurlorégions ou les agglomérations transfrontalières constituent davantage une combinaison de plusieurs acteurs qu'un véritable « acteur ». En effet, ils ne possèdent pas d'autonomie administrative et leur fonctionnement dépend de la coordination de plusieurs acteurs situés de part et d'autre de la frontière.

**Fig. 1 : Le territoire transfrontalier, approche systémique**



Reste à définir « le projet de territoire transfrontalier » ! On pourra notamment s'inspirer de la définition suivante : le projet de territoire est le fruit d'une volonté collective de transformation d'un territoire et l'expression d'une vision prospective partagée. Il identifie les objectifs à atteindre et les moyens à mettre en œuvre pour y parvenir. Il constitue ainsi un cadre de référence pour tous les acteurs du territoire quel que soit leur statut pour initier et développer leurs initiatives. Global dans son approche et intégrant les relations avec les autres territoires - proches ou plus lointains -, il s'inscrit dans une perspective de long terme et doit permettre, dans le cadre d'une évaluation continue, des adaptations régulières<sup>6</sup>. Le projet de territoire, à côté des territoires institutionnels donnés, apparaît alors comme une construction d'acteurs multiples, qu'ils soient publics et privés, sur un espace donné doté de ressources spécifiques, le plus souvent en réponse à un ou des problèmes plus ou moins bien formulés (Landel, 2006 ; Pecqueur, 2000).

Concernant plus spécifiquement l'approche du projet de territoire transfrontalier, deux approches ont été recensées. H. Velasco-Graciet et M.-C. Fourny-Kober (2005) considèrent le projet de territoire transfrontalier comme le lieu de réalisation d'actions. Ainsi, l'espace transfrontalier d'actions est « l'espace d'application et de réalisation du projet (qui) marque une structuration concrète, effective, et témoigne de l'organisation spatiale émergente du transfrontalier : les bassins, réseaux, points, zones ou autres entités géographiques par lesquels sont établies des relations entre pays ». L'Établissement Public Foncier de Lorraine (2002-2003) s'intéresse davantage au portage d'un projet transfrontalier, qui impose la mise en œuvre d'une ingénierie de projet complexe où le partenariat interurbain ou transfrontalier apparaît comme un outil de conception de nouveaux projets. Il permet d'ouvrir le groupe des villes de l'agglomération à des enjeux qui dépassent chacune d'entre elles prises isolément. Il constitue par ailleurs une méthode efficace de communication, de génération de projets et d'actions entre acteurs du développement de culture différente donc potentiellement plus créatifs.

Dans cette approche, l'aménagement transfrontalier apparaît alors comme la combinaison Espace-Acteurs-Représentations-Projet de territoire. L'enjeu est de comprendre comment la frontière se matérialise et interfère dans l'organisation interne du territoire transfrontalier.

<sup>6</sup> Définition donnée par l'association Entreprises Territoires et Développement (ETD), <http://www.projetdeterritoire.com>

### 1.2. - Amorce d'une approche de l'intégration transfrontalière par les systèmes urbains transfrontaliers

Une autre approche des espaces transfrontaliers permettant une lecture des relations qui s'effectuent de part et d'autre des frontières est celle qui s'intéresse à l'émergence d'un système urbain transfrontalier par la connexion des pôles frontaliers et des réseaux urbains. L'approche par les réseaux transfrontaliers privilégie les armatures urbaines et diverses connexités qui, selon une approche multipolaire, traversent et structurent progressivement le territoire en connectant les systèmes territoriaux frontaliers entre eux.

C. Ricq (2006, 22-23) propose ainsi une définition des régions transfrontalières à partir des pôles frontaliers et des agglomérations frontalières (lorsque l'urbanisation est diffuse). Selon l'auteur, si les régions transfrontalières ont été abordées par l'étude des activités industrielles de part et d'autre de la frontière, en revanche :

(...) peu d'efforts ont été accomplis jusqu'à présent, dans la plupart des régions transfrontalières pour envisager la manière dont pourraient s'articuler les systèmes d'armatures urbaines ou se façonner des réseaux interurbains cohérents et complémentaires au-dessus des frontières, pour dégager en quelque sorte un « polycentrisme » transfrontalier, complètement irrigué par des transports réellement transfrontaliers (p.22).

C. Ricq rappelle la théorie économique des pôles de croissance et des axes de développement et avance l'idée de l'appliquer au fait régional transfrontalier. Il note, paradoxalement, que si la frontière perturbe ou fausse le jeu normal de(s) polarisation(s) des armatures urbaines transfrontalières, en même temps la région polarisée multifonctionnelle peut devenir, au-dessus d'une frontière, un espace de synergie, de partenariat, de complémentarité, d'économie d'échelle (ibid).

Dans un rapport récent d'ESPON (2007, Project 1.4.3 : Study on Urban Functions), cette approche des espaces transfrontaliers par les pôles frontaliers est amorcée. Le rapport caractérise ainsi les liens entre les systèmes urbains nationaux en identifiant des Aires Urbaines Fonctionnelles transfrontalières (FUA transboundary)<sup>7</sup> (fig. 2).

Cette méthode d'approche vise donc à considérer le rôle des villes dans la construction des territoires transfrontaliers et à se focaliser sur l'articulation progressive des réseaux urbains par-delà les frontières. Grâce aux relations fonctionnelles qui se renforcent de part et d'autre de la frontière, les réseaux urbains se connectent, structurant le système urbain transfrontalier. Comme les deux systèmes territoriaux frontaliers sont proches, le « développement spatial spontané » évolue de telle manière que l'ensemble forme un vaste ensemble fonctionnel. La figure 3 illustre ainsi l'intégration transfrontalière potentielle s'effectuant par les réseaux urbains. Le premier schéma montre une situation de non-intégration où la frontière apparaît clairement comme une barrière qui entrave les échanges alors que le second schéma met à jour une situation d'intégration, les réseaux urbains transcendant l'effet frontière de barrière.

Mais le rapprochement des systèmes urbains transfrontaliers n'est pas le fruit du seul développement spontané. En effet, des politiques volontaires en faveur par exemple de l'instauration d'infrastructures entre les pôles urbains transfrontaliers, ou bien des politiques communes visant à régler de manière conjointe des problèmes transfrontaliers communs d'urbanisation ou de mobilité sont à même de mieux intégrer les deux côtés de la frontière.

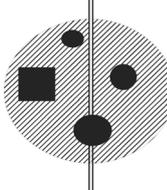
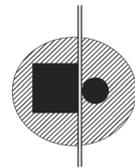
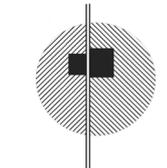
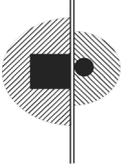
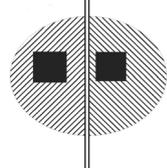
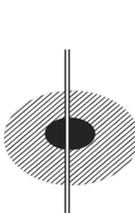
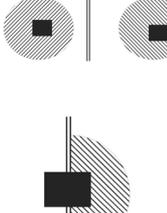
En tout état de cause, dans ce modèle, les villes frontalières jouent un rôle clé et apparaissent de plus en plus comme des moteurs dans les bassins géographiques transfrontaliers (Bertrand et Robert, 1991). Ainsi, pour J. Reichnitzer et T. Hardi (2002), les villes de la région frontalière serviront de passerelles vers l'UE d'ici quelques années. Ces centres ne seront pas seulement des points d'information, mais aussi des espaces

---

<sup>7</sup> Pourtant aucune définition claire des FUA transboundary n'est proposée ...

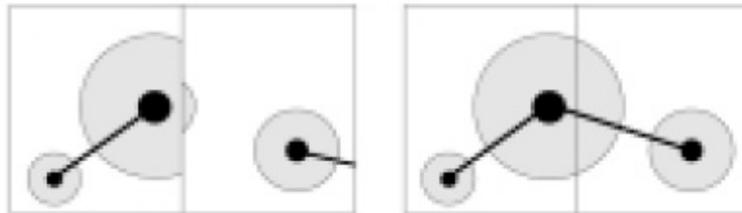
d'interfaces avec les autres espaces économiques. Les villes jouent ainsi un rôle fondamental dans la recomposition des espaces transfrontaliers.

**Fig. 2 : Typology of the transborder FUAs**

	<b>Twin cities</b> , generally quite small, sometimes a former single city, cut by a border, each with their own FUA even if some transborder commuting is present		a metropolis or a large city, with its FUA extending in the neighbour country, possibly with a <b>scattered network of secondary centres</b>
	a metropolis or large city, with a <b>morphological area extending across the border</b> in the neighbour country, through suburban areas or small cities, more included in the FUA of the main city		two metropolises or large cities, on each side of the border, with tangential MUAs
	a metropolis or large city, with a <b>contiguity in the neighbour country to smaller cities with their own FUA</b> or sending quite few commuters to the main city in the other country		two or more metropolises or large cities, on each side of the border, with tangential FUAs
	a small transborder urban area with a quite well <b>integrated common commuting basin</b>		Two other types (not studied): <b>transborder FUA type without contiguity</b> , a city divided by a border, without or with very few contacts between the two sides of the border, so without any transborder functionality "city divided by a border" <b>transborder type</b> , metropolises quite close to each other and cooperating possibly across the border, but without contiguity between their FUAs.

Source : ESPON, 2007, Project 1.4.3.pp.129-133

**Fig. 3 : L'intégration transfrontalière par les réseaux urbains**



Source: Study program on European Spatial Planning, Final Report, p.78

## 2. - APPLICATION DE LA GRILLE D'ANALYSE À L'EURORÉGION HÁJDÚ-BIHAR-BIHOR

L'intérêt est maintenant d'appliquer la grille d'analyse à un cas d'étude, en l'occurrence l'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihor, qui est située sur la frontière hungaro-roumaine. Nous nous intéressons ainsi aux processus de structuration, d'institutionnalisation et d'appropriation de cette eurorégion, puis nous donnons quelques éléments de compréhension concernant l'organisation du système urbain transfrontalier (2.1). Le but de cette approche est finalement de mettre en valeur le rôle que pourrait jouer la stratégie de développement transfrontalière (2.2).

### 2.1. - Approche pluridimensionnelle de la construction de l'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihor<sup>8</sup>

L'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihor est née en 2002. C'est la structure eurorégionale la plus récente mise en place entre la Roumanie et la Hongrie (fig. 4). Elle couvre 166 kilomètres de la frontière hungaro-roumaine, représente 13 755 km<sup>2</sup> et 1,15 million d'habitants. Cette eurorégion est une structure administrative basée sur une association bilatérale de régions frontalières contiguës (deux NUTS 3). Elle correspond ainsi aux limites du département Hajdú-Bihar, situé à l'Est de la Hongrie dans la région du Nord de la Grande Plaine, qui a pour chef-lieu Debrecen, et du département Bihor, situé à l'Ouest de la Roumanie dans la région du Nord-Ouest, qui a pour chef-lieu Oradea. La distance entre les deux villes est d'environ 55 km. Pour Debrecen, la distance minimale à la frontière est d'environ 30 km, pour Oradea elle est d'environ 10 km.

Cette eurorégion est avant tout marquée par le poids de l'Histoire : de nombreuses redéfinitions des frontières ont eu lieu au cours du XX<sup>ème</sup> siècle et par conséquent la question des frontières reste particulièrement sensible dans cette région. En effet, le traité de Trianon de 1920, à l'origine de la dislocation de l'Empire Austro-hongrois, a tracé de nouvelles frontières ayant eu pour effet de disloquer les armatures urbaines nationales. En outre, le traité de Trianon, qui a laissé environ trois millions de personnes d'origine hongroise hors des frontières de leur État de référence (Rosière, 1998), a créé et crée encore aujourd'hui des situations conflictuelles entre la Hongrie et ses pays frontaliers quant aux droits reconnus aux minorités hongroises.

- Le processus de structuration de l'espace transfrontalier dessiné par l'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihor reste pour l'instant relativement faible.

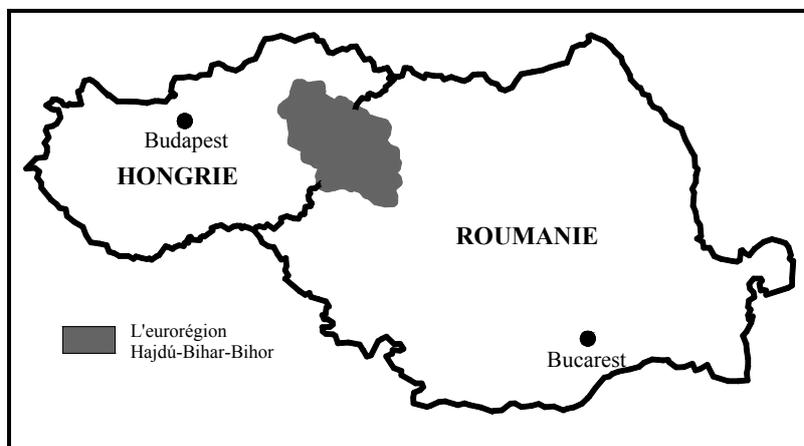
L'espace transfrontalier dessiné par l'eurorégion est polarisé par les deux centres urbains de Debrecen, 204 722 habitants<sup>9</sup> et Oradea 208 805 habitants<sup>10</sup> (fig. 5). La morphologie urbaine diffère largement des deux côtés de la frontière (Hinfray, 2006). Les deux villes ne sont pas directement reliées par des infrastructures de transport majeures. Concernant le réseau routier par exemple, il n'existe pas de réel axe eurorégional ou transnational entre les villes de Debrecen et d'Oradea. De même pour le réseau ferré, la liaison entre les deux villes n'est pas directe ; elle exige un passage par Püspökladány (ligne Budapest-Püspökladány-Oradea), ce qui nécessite environ trois heures de trajet pour seulement 55 kilomètres.

<sup>8</sup> Nous rappelons que le travail de recherche est actuellement en cours ; par conséquent les résultats présentés ici restent incomplets.

<sup>9</sup> Source : Statistical Yearbook of Hungary (2003), Központi Statisztikai Hivatal, 2004.

<sup>10</sup> Source : www.insse.ro, 2003.

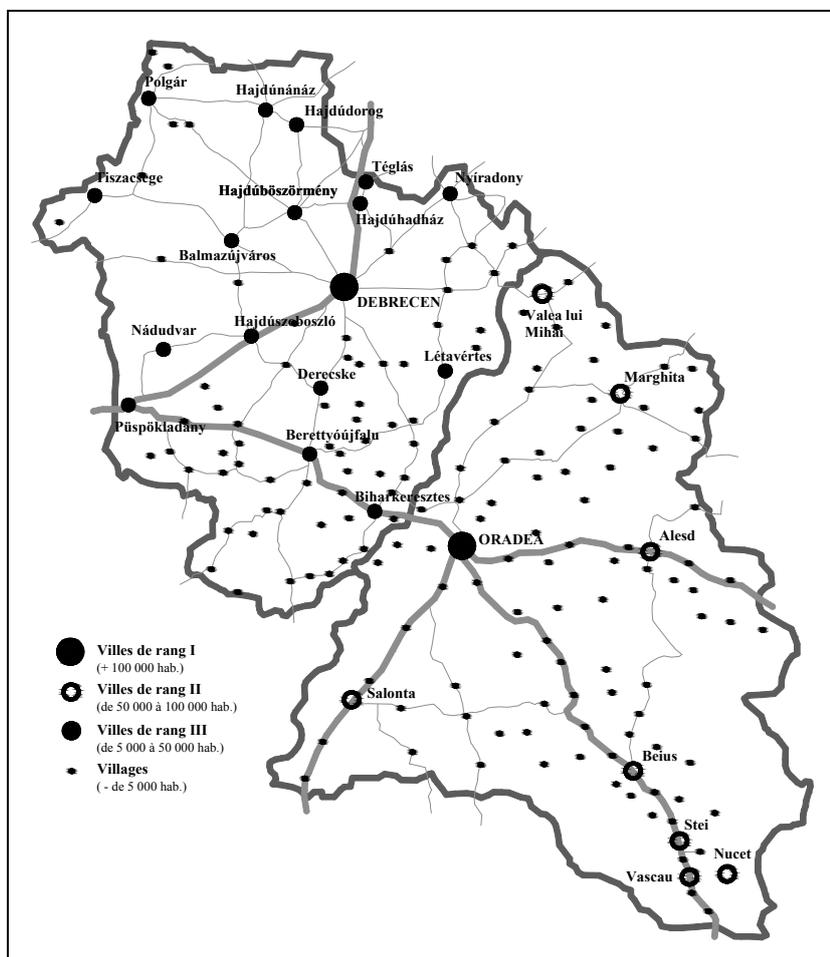
Fig. 4 : L'eurorégion Hajdú-Bihar–Bihor



L'évolution spatiale sur la section frontalière ne montre pas pour l'instant de phénomène de structuration. En effet jusqu'au 1er janvier 2007, la frontière hungaro-roumaine, en tant que frontière temporairement « externe » de l'UE, agissait encore comme un « filtre », limitant les échanges de part et d'autre de la frontière. De plus, le phénomène d'urbanisation diffuse qui amalgamerait les deux pôles urbains reste encore absent, ce qui s'explique par la distance entre les deux villes, mais aussi parce que l'activité est essentiellement agricole dans cette zone.

Néanmoins, plusieurs phénomènes pourraient rapprocher les deux côtés de la frontière dans les années à venir. Premièrement, le phénomène d'étalement urbain, qui est fonction du dynamisme de la ville, s'amorce actuellement autour des centres urbains majeurs des PECO (Timar et Varadi, 2001). Par conséquent, si Debrecen et Oradea connaissent un renouveau de leur activité socio-économique, il est vraisemblable que les systèmes urbains des deux villes se rapprochent. Deuxièmement, les liens économiques et l'action spontanée du marché liée à Borş, petite localité située sur la frontière du côté roumain qui fait aussi office de poste-frontière, où se développe actuellement un parc industriel de 25 ha, pourraient avoir un impact de part et d'autre de la frontière. En effet, la zone d'influence des activités présentes, directement liées à la localisation frontalière (logistique, transports, commerce) mais aussi tournées vers les services ou les technologies (composants électroniques), pourrait s'élargir de part et d'autre de la frontière. Le besoin de main d'œuvre, l'augmentation des échanges de produits et de services ou la vocation logistique de ce pôle émergent laissent entrevoir une attraction croissante dans la région (migrations pendulaires, transit). Troisièmement, différents projets prévus pourraient avoir des effets sur la structuration de l'espace transfrontalier. Par exemple, deux des trois objectifs stratégiques du Plan de développement de la ville de Debrecen pour la période 2007-2013 consistent d'une part à renforcer le rôle de centre interrégional de la ville et d'autre part à créer une stratégie de compétition internationale. Par ailleurs, des projets concrets visent à améliorer l'accessibilité de la ville au niveau international en développant l'aéroport, en construisant une autoroute entre Debrecen et la Roumanie et en créant un parc industriel. L'eurorégion bénéficiera également de la proximité des réseaux de transport européen (corridors III et IV). Enfin et surtout, l'intégration récente de la Roumanie à l'Union européenne pourrait accélérer le mécanisme d'intégration de la zone, en rapprochant notamment les réseaux (techniques) urbains. Certains maires de villages hongrois situés le long de la frontière, pour une raison de moindre coût, envisageaient ainsi la connexion de leurs réseaux de gaz aux réseaux des villages roumains voisins dès l'ouverture politique de la frontière.

Fig. 5 : La structure urbaine de l'eurorégion Hajdú-Bihar–Bihor



Auteur : N. Hinfrey, Source A. Illies, 2003

- Le processus d'institutionnalisation de l'eurorégion par les acteurs transfrontaliers a bien été lancé, ce qui constitue un point non négligeable compte tenu du caractère sensible de la géopolitique locale.

Les deux départements d'Hajdú-Bihar et de Bihor et les deux villes de Debrecen et d'Oradea constituent les acteurs principaux de l'eurorégion. La démarche de construction institutionnelle a débuté par des activités de jumelage. L'eurorégion Hajdú-Bihar–Bihor est venue ensuite institutionnaliser les relations interpersonnelles qui existaient de part et d'autre de la frontière. En 2002, de nouveaux élus arrivent aux départements et accordent plus d'attention aux questions de coopération transfrontalière : c'est alors que les activités eurorégionales commencent réellement. Ainsi, l'accord de coopération officiel de l'eurorégion Hajdú-Bihar–Bihor est signé le 11 octobre 2002, entre, pour la partie hongroise, le département d'Hajdú-Bihar et la ville de Debrecen et pour la partie roumaine, le département de Bihor et la ville d'Oradea. L'idée fondamentale pour l'établissement de

cette eurorégion réside dans l'exploitation mutuelle des avantages dus à la position géographique des deux départements le long de la frontière roumano-hongroise. Le document élaboré dans le cadre du programme PHARE CBC 2000, 'Stratégie et Programme de développement de l'espace transfrontalier roumano-hongrois', souligne la nécessité d'une stratégie de coopération entre les deux départements, basée sur des relations bilatérales adaptées à la stratégie de développement de toute la région<sup>11</sup>. L'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihor a connu différentes étapes dans son processus de construction. Les trois premières années ont été celles de l'établissement de relations de part et d'autre de la frontière aux niveaux politique et technique. Progressivement, une culture commune de travail s'est élaborée de part et d'autre de la frontière. Les acteurs locaux sont ensuite passés à la phase de projets. Ils ont notamment lancé un site Web et préparé les appels à candidatures pour le financement de projets transfrontaliers. Les activités eurorégionales ont connu un certain ralentissement en 2006, année marquée par les élections en Hongrie.

- Le processus d'appropriation par les acteurs locaux ne semble pas enclenché, mis à part les techniciens directement impliqués dans l'eurorégion.

Si la question eurorégionale est peu portée à l'heure actuelle, c'est que les élus locaux n'ont pas encore compris l'intérêt d'un développement transfrontalier. L'appropriation ne progressera qu'aux conditions cumulatives d'une volonté politique transfrontalière forte, d'un soutien de la politique transfrontalière aux niveaux national et régional ainsi qu'un échange d'expériences et de bonnes pratiques de part et d'autre de la frontière, mais aussi entre les différentes frontières européennes.

Dans l'appropriation de l'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihor, les frontières sont avant tout mentales, les préjugés et les non-dits restent prégnants. Mais il est aujourd'hui nécessaire de dépasser ces obstacles pour faciliter la coopération entre la Hongrie et la Roumanie :

« Bien qu'aujourd'hui il y ait sans aucun doute des changements qui améliorent les relations entre les deux pays, il est vraiment difficile d'effacer les préjugés qui existent depuis des décennies voire des siècles, et on peut craindre que les problèmes réapparaissent pendant encore longtemps. Cependant, les changements favorables dans le domaine politique, économique et social atténuent progressivement les suspicions, le manque de confiance et les relations tendues qui en découlaient : les deux parties commencent lentement à reconnaître la nécessité de la coopération, tirant des leçons d'autres exemples en Europe. Commencer la coopération le plus tôt possible est nécessaire non seulement parce que les deux pays ont intégré l'espace euro-atlantique, mais aussi parce que les frontières de Trianon ont « écartelé » les unités économiques qui fonctionnaient depuis des siècles et ont divisé des macro-régions qui se façonnaient alors » (Baranyi et al., 2005, p.13, traduction).

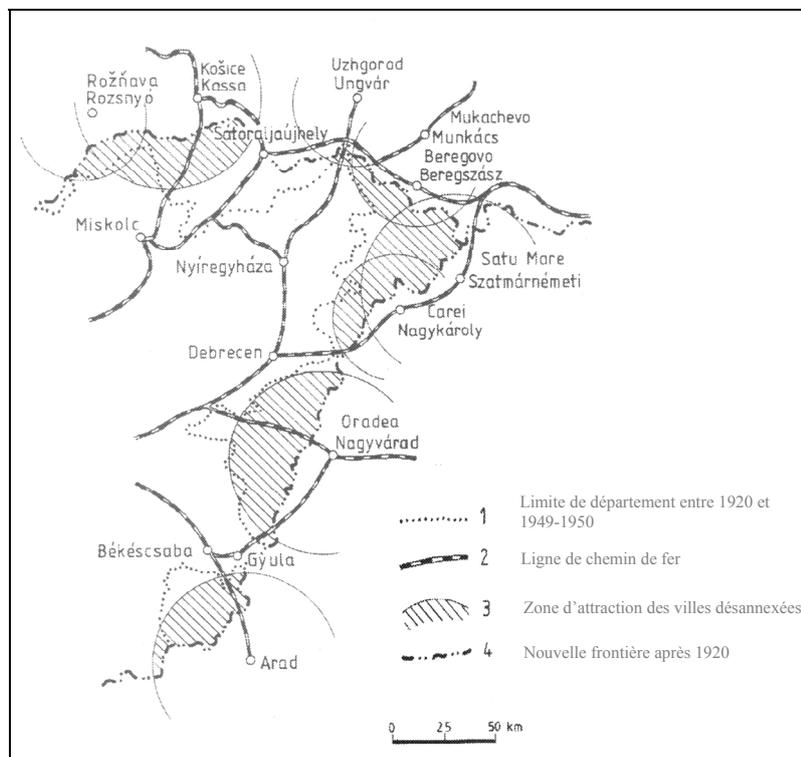
- Aucun projet de territoire transfrontalier n'existe à l'heure actuelle :

L'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihor ne forme pas encore un véritable espace de projet concret et opérationnel dans le domaine du développement territorial. Elle repose seulement sur une volonté politique : aucun véritable concept ni d'intérêts communs ou de priorités n'ont été clairement définis (Hinfray, 2006). Les opérations lancées jusqu'à maintenant par l'eurorégion ont en général concerné des activités de coopération dans les domaines culturels, touristiques, sportifs ou sociaux. Ces premiers projets, ponctuels, ont néanmoins introduit une culture de travail transfrontalière de part et d'autre de la frontière.

- En ce qui concerne l'approche par le système urbain transfrontalier, pour ce cas d'étude, le contexte historique est important à considérer car il a encore des répercussions sur l'organisation spatiale actuelle.

En effet, le Traité de Trianon, en redéfinissant les frontières, est venu perturber les logiques spatiales qui existaient auparavant dans le bassin des Carpates. Le tracé des frontières de l'époque avait en effet suivi une logique géopolitique visant à séparer les centres urbains de leurs arrière-pays respectifs et de leur zone d'influence « naturelle » de coopération et d'échanges (fig. 6).

<sup>11</sup> Site de l'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihor : [www.euroregio.hu](http://www.euroregio.hu)

**Fig. 6 : Perturbation des logiques spatiales par la frontière**

Source: I. Sülfi-Zakar, 2002

D'autant plus qu'à cette époque dans les PECO (et ce jusqu'à la fin de la guerre froide), la frontière était synonyme de barrière. Elle revêtait un caractère singulièrement restrictif et de ce fait les échanges de part et d'autre de la frontière étaient limités. Ainsi, de nombreuses logiques spatiales qui existaient se sont fragmentées, désarticulant le système urbain, ce qui explique qu'aujourd'hui les connexions spatiales au niveau infrarégional sont très faibles dans la zone (Baranyi, 2002). Adossées à des pays étrangers, ces villes ne rayonnent que sur la moitié du potentiel géographique dont elles pourraient disposer s'il n'existait pas de frontière (Frelastre, 1983). Dans les périphéries laissées sans centre, les relations économiques se sont tariées, bloquant le développement de la zone (Baranye, 2002). Les élargissements à l'Est et l'intégration récente de la Hongrie et de Roumanie à l'UE, dans un contexte où les frontières sont désormais envisagées comme des coutures, ouvrent de nouvelles perspectives pour la connexion des réseaux urbains de l'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihar, à même de favoriser l'émergence de nouveaux pôles de développement transfrontaliers.

## 2.2. - Rôle de la stratégie de développement transfrontalière pour l'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihar

L'application de la grille d'analyse du processus de construction d'un territoire transfrontalier à l'eurorégion Bihar-Hajdú-Bihar a permis de mettre en évidence que le processus de

structuration n'est pas encore enclenché bien que l'eurorégion soit en voie d'institutionnalisation. En effet, les acteurs de part et d'autre de la frontière se rapprochent et construisent progressivement une culture de travail transfrontalière. En revanche, le développement spontané du territoire ne montre pas d'intégration fonctionnelle de l'espace transfrontalier, ce qui s'explique notamment par le fait que la frontière joue encore un rôle de filtre entre les deux régions frontalières. Hajdú-Bihar-Bihor apparaît alors comme une eurorégion émergente qui ne s'aménage pas encore au sens spontané du terme.

En outre, comme il n'existe actuellement pas de projet de territoire transfrontalier, l'analyse révèle que l'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihor n'est pas encore fonctionnelle en termes d'aménagement du territoire : pour l'instant aucune stratégie de développement globale n'a été définie pour le territoire eurorégional.

A contrario, cette approche permet de mettre en évidence le rôle qu'une stratégie de développement transfrontalière pourrait jouer pour l'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihor, afin d'assurer une meilleure intégration transfrontalière du territoire. On s'intéresse ainsi à la façon d'aménager l'eurorégion de façon à renforcer l'intégration transfrontalière et de favoriser les potentiels de développement. Pour l'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihor, la réalisation d'une planification stratégique transfrontalière permettrait de définir des grandes orientations stratégiques communes pour le développement du territoire transfrontalier (Houbart, 2001). Au cours de cette phase d'élaboration, les enjeux globaux d'aménagement et le développement coordonné du territoire transfrontalier seraient ainsi déterminés.

Cette démarche a pour objectif d'anticiper et d'accompagner les nouveaux échanges à venir plutôt que de les « subir ». En effet, avec l'ouverture de la frontière hungaro-roumaine, de nouveaux échanges économiques, culturels, sociaux sont appelés à se développer dans un proche avenir au sein de l'eurorégion Hajdú-Bihar-Bihor. La participation des acteurs locaux à l'élaboration de la planification stratégique transfrontalière permettrait également de faire prendre conscience de l'intérêt et de la pertinence de concevoir un aménagement et un développement hors du strict cadre des limites étatiques.

En termes de recommandations générales d'aménagement et de développement territorial, la stratégie de développement transfrontalière devrait par exemple viser à :

- Assurer une liaison routière et ferroviaire directe entre les deux pôles frontaliers de Debrecen et d'Oradea par la construction d'infrastructures, pour anticiper la mobilité internationale de transit et la mobilité régionale transfrontalière. Le but est de relier ces deux bi-pôles avec leur arrière-pays commun situé sur la section frontalière, afin de rendre fonctionnel l'ensemble de l'espace. L'accessibilité d'un territoire et la connexion avec son environnement extérieur forment en effet des facteurs essentiels d'attraction pour les investisseurs.
- Étudier la vocation logistique de la zone et de fait les nouvelles fonctions que l'eurorégion pourrait remplir, en réfléchissant notamment à la mise en place de pôles de développement transfrontaliers (dans le domaine par exemple de la recherche et du développement)
- Mener une politique commune de protection de l'environnement. Devant une eurorégion qui présente une forte proportion d'espaces naturels et agricoles, on veillera à la conservation transfrontalière du sol et à l'utilisation durable des ressources naturelles et des ressources en eau.
- Réfléchir à la mise en place de services publics communs de part et d'autre de la frontière. Les enjeux sont d'éviter la duplication des équipements et services de base à la population de part et d'autre de la frontière, qui engendrent des coûts de non-agglomération. Il s'agit à cet effet de diminuer les coûts de fonctionnement et d'optimiser les investissements.

### 3. - RÉFLEXION SUR LA CONTRIBUTION DES TERRITOIRES TRANSFRONTALIERS AU MODÈLE DE DÉVELOPPEMENT POLYCENTRIQUE

Les mises en relation qui s'effectuent de part et d'autre de la frontière pourraient finalement s'analyser en appliquant le modèle polycentrique<sup>12</sup> aux espaces transfrontaliers. En effet, une des dimensions définissant le polycentrisme est son aspect relationnel, qui s'attache à examiner les diverses relations urbaines qui s'établissent au sein des aires urbaines, entre les nœuds d'un système territorial. En développant ces relations, l'hypothèse est qu'une structure urbaine plus polycentrique se construit et soutient des réseaux urbains équilibrés, bénéficiant tant aux régions centres qu'aux régions plus périphériques. De cette façon, le polycentrisme conduit aux objectifs les plus divers de réduction des disparités régionales, d'augmentation de la compétitivité européenne, de l'intégration des régions européennes dans l'économie mondiale, du développement durable<sup>13</sup>.

Mais un certain nombre de questions se posent quant à l'application concrète du polycentrisme à l'échelle des espaces transfrontaliers, d'autant plus que la définition même du concept soulève maintes critiques<sup>14</sup>. Ainsi, quelles sont les potentialités d'un polycentrisme transfrontalier ? Comment une politique transfrontalière polycentrique peut-elle améliorer la cohésion entre les régions et aider à développer un système urbain équilibré et durable de part et d'autre d'une frontière ?

Il faudrait alors vérifier si effectivement les espaces transfrontaliers se construisent sur un modèle polycentrique ou non. L'hypothèse de construction du territoire transfrontalier selon un modèle polycentrique se fonde sur un développement spatial qui promeut le renforcement conjoint des centres situés de part et d'autre de la frontière, tout en cherchant à trouver un équilibre territorial ou un rééquilibrage dans les relations entre les différentes composantes. Il accompagne les dynamiques territoriales sur l'ensemble du territoire transfrontalier et régule la concentration, tend vers des stratégies territoriales établissant un juste milieu entre la concentration et la diffusion. Le modèle d'un espace transfrontalier polycentrique doit alors s'organiser autour de plusieurs pôles urbains répartis de part et d'autre de la frontière, avec des centres secondaires qui s'étendent de façon structurée et concentrée grâce à un ensemble de pôles de développement reliés entre eux.

Le caractère multi scalaire du concept appelle également une analyse plus poussée afin de comprendre les enjeux et les implications d'un développement polycentrique en fonction de l'échelle d'approche. Ainsi, quelle peut être la contribution d'un développement polycentrique transfrontalier aux différentes échelles ?

- Aux niveaux interrégional (meso) et intrarégional (micro), on s'intéressera au polycentrisme fonctionnel, qui vise à encourager une meilleure complémentarité entre les aires urbaines européennes afin qu'elles puissent jouer un rôle plus structurant dans l'équilibre des territoires (CRPM, 2002). La recherche de complémentarités urbaines à l'échelle transfrontalière, par l'intégration de fonctions urbaines, est donc une condition de réalisation du polycentrisme transfrontalier. La complémentarité fonctionnelle entre plusieurs villes s'exerce par exemple au niveau des bassins de vie et d'emploi, dans le but de proposer tant à la population qu'aux entreprises des fonctions urbaines qui ne sont

<sup>12</sup> Pour rappel : le polycentrisme, préconisé dans le Schéma de Développement de l'Espace Communautaire (SDEC), promeut un modèle multi scalaire de développement spatial équilibré et durable de l'espace européen. Si le polycentrisme a été consacré en 1999 à Postdam comme l'un des concepts clés d'un aménagement de l'espace européen, le concept a été davantage approfondi dans les travaux du réseau ESPON (ESPON 2005 - Projet 1.1.1 : Potentials for polycentric development in Europe).

<sup>13</sup> "Encouraged by the European Spatial Development Perspective (ESDP), polycentricity is now developing as a key concept in policies for spatial planning. Polycentricity is primarily about the creation of synergies from local assets through cooperation between cities and city regions. The idea of polycentricity relates to other political ideas such as balanced regional development (cohesion), taking local assets and endowments as the point of departure for regional development and economic growth (competitiveness) and widening the ownership of political decisions (governance)" (ESPON 1.1.1, 35).

<sup>14</sup> Voir notamment le rapport ESPON, 2007, Project 1.4.3 : Study on Urban Functions.

d'habitude proposées que par des villes de rang supérieur. Ainsi, l'accent est mis sur le développement de compétences régionales spécialisées et la recherche de synergie à travers la mise en réseau de fonctions urbaines. La mise en œuvre du polycentrisme se fonde donc sur des stratégies de développement spatial intégrées.

Au niveau européen (macro), le polycentrisme européen a pour objectif principal la valorisation à l'échelle du continent européen d'agglomérations et de systèmes urbains disposant d'un poids démographique et d'un potentiel économique suffisant pour interagir directement avec les grandes centres de décisions européens et mondiaux et pour « irriguer » de vastes espaces périphériques (CRPM, 2002). En appliquant le concept du polycentrisme aux espaces transfrontaliers, le modèle traditionnel qui oppose le centre et la périphérie est remis en cause. Désormais, dans le contexte transfrontalier, l'échelle de réflexion ne se borne pas au territoire délimité par la frontière, mais tient compte des dynamiques spatiales en jeu de l'autre côté de la frontière. Ainsi, si à l'échelle nationale un espace frontalier montre une périphéricité géographique, et parfois économique, en revanche à l'échelle transnationale ces territoires à la frontière de deux systèmes territoriaux nationaux apparaissent comme des nœuds d'articulation entre les systèmes urbains nationaux. Autrement dit, la périphérie peut acquérir de la centralité puisque désormais le rôle des espaces frontaliers est de connecter les réseaux urbains nationaux entre eux.

Ainsi, nous examinerons, à l'échelle transfrontalière, de quelle façon les politiques spatiales sont réfléchies et mises en œuvre, à différentes échelles territoriales, et si elles s'inscrivent dans une perspective polycentrique. L'application du polycentrisme aux espaces transfrontaliers pose finalement l'aménagement transfrontalier comme un moyen de réfléchir à de nouvelles perspectives de développement pour le continent européen.

## CONCLUSION

En définitive, l'analyse de la politique eurorégionale d' Hajdú-Bihar-Bihar met en évidence la nécessité d'une approche globale et systémique qui ne se limite pas à l'observation des effets strictement géographiques de la suppression de la frontière. Afin de mieux comprendre les dynamiques transfrontalières à l'œuvre, il est nécessaire de considérer les diverses dimensions du processus de recomposition transfrontalière, en s'intéressant notamment à l'intensification et l'interaction des liens structurels, institutionnels et idéels qui se mettent en place au travers des frontières. Ainsi, l'approche relationnelle et intégrée des territoires transfrontaliers est une démarche qui permet de mettre en perspective les nouveaux territoires de projet et/ou pôles de développement émergeant de part et d'autre des frontières intra-européennes. En outre, les recompositions transfrontalières appellent une réflexion plus approfondie sur le polycentrisme multi scalaire, en s'interrogeant notamment sur le rôle que peuvent jouer les espaces transfrontaliers dans la construction d'une Europe plus polycentrique.

## BIBLIOGRAPHIE

- BARANYI B., 2002 - « Before Schengen – ready for Schengen, euroregional organisations and new interregional formations at the Eastern borders of Hungary », Discussion Paper No. 38, Pécs, Centre for Regional Studies, 38 p.
- BARANYI B., BALCSÓK I., DANCS L., KONCZ G., RAFFAY Z., SZABÓ G., 2005 – «Hungarian-Romanian and Hungarian-Ukrainian Border Regions as Areas of Co-operation along the External Borders of Europe », Discussion Papers Special Issue, Pécs, Centre for Regional Studies, 169 p.
- BERTRAND I., ROBERT B., 1991 - « Une approche européenne de la notion de réseau de villes », in DATAR, 1991 - En Europe, des villes en réseaux, La documentation française, p. 9-12
- CARRIERE J.-P., THIBAUT S., 2000 - « Redéfinition et requalification des espaces transfrontaliers: réflexions à partir du cas luso-espagnol », in GUICHARD F., LOPEZ TRIGAL L., La frontera ispanoportuguisa. Nuevo espacio de atracción y cooperación, éd. Rei Afonso Henriques, Zamora, p.285-298
- COMMISSION EUROPEENNE, 1999 - SDEC. Schéma de Développement de l'Espace Communautaire. Vers un développement spatial équilibré et durable du territoire de l'Union européenne, approuvé au Conseil informel des Ministres responsables de l'aménagement du territoire à Potsdam, Office des publications officielles de la Commission Européenne, Luxembourg, 89 p.
- CRPM, 2002 - Étude sur la construction d'un modèle de développement polycentrique et équilibré pour le territoire européen, Rennes, Porto, 238 p.
- DEBARBIEUX B., VANIER M., 2002 - Ces territorialités qui se dessinent, Paris, La Tour d'Aigues : Ed. de L'Aube, Datar, 267 p.
- ESPON, 2005 - Project 1.1.1: Potentials for polycentric development in Europe, 348 p + annexes
- ESPON, 2007 - Project 1.4.3: Study on Urban Functions, 253 p.
- ETABLISSEMENT PUBLIC FONCIER DE LORRAINE, 2002-2003, Étude de préfiguration de l'agglomération transfrontalière Sarrebruck-Moselle Est, 6 rapports, 409 p.
- FRELASTRE G., 1983 - L'Aménagement du territoire en Europe de l'Est, Économica, Paris, 341 p.
- FREMONT, A., HERIN, R., CHEVALIER, J. et RENARD, J., 1984 – Géographie sociale, Paris ; New York ; Barcelone : Masson, 387 p.
- GERBAUX F., 1999 - Utopie pour le territoire : cohérence ou complexité ?, La Tour d'Aigues : Ed. de l'aube, 189 p.
- HINFRAY N., 2006 - Intégration européenne et recompositions transfrontalières dans les PECO : le cas de l'eurorégion Hajdu-Bihar (Hongrie) - Bihor (Roumanie), Mémoire de Master 2 Recherche, Université de Tours, 122 p.
- HOUBART J., « Contexte juridique dans d'autres projets de coopération transfrontalière », 2de version du 13 février 2001, 6 p.

- ILIES A., 2004 – Românie : Euroregiuni, Editura Universitatii din Oradea, 218 p.
- LANDEL P.-A., 2006 - Entre politique publique et action publique : l'ingénierie territoriale, Journée d'étude des 15 & 16 juin 2006 à l'Institut d'Études Politiques de Grenoble : les politiques publiques à l'épreuve de l'action territoriale, 10 p.
- LEFEBVRE, A., 2000 - Faut-il se débarrasser du territoire ?, GRESOC, [http://www.francasmp.com/r\\_pel/pel/pel\\_pel8.doc](http://www.francasmp.com/r_pel/pel/pel_pel8.doc).
- MOINE A., 2006 - « Le territoire comme un système complexe : un concept opératoire pour l'aménagement et la géographie », L'espace géographique, n°2, p.115-132
- PECQUEUR, B., 2000 - Le développement local : pour une économie des territoires, Paris : Syros, 132 p.
- RATTI R. 1993 - « Spatial and economic effects of frontiers: overview of traditional and new approaches and theories of border area development », in Ratti R. et Reichman S. (éds), Theory and practice of transborder cooperation, Basel et Frankfurt a.M., Helbing & Lichtenbahn
- RATTI R. 1995 - « Problématique et stratégies de développement des régions frontalières », Aussenwirtschaft n°50
- REICHNITZER J., HARDI T., 2002 - « Les problèmes posés par la coopération transfrontalière dans différents types de régions frontalières hongroises à la lumière des accords de Schengen », p.125-133, in Entre espace Schengen et élargissement à l'Est : les recompositions territoriales de l'Union européenne (actes du colloque, CEGUM – Université de Metz, 17-19 juin 2002), Mosella, tome XXVII, n° 3-4, 3e et 4e trim. 2002, 356 p.
- REITEL B. et ZANDER P., 2004 - "Espace transfrontalier", Hypergéogé, [http://hypergeo.free.fr/article.php3?id\\_article=207](http://hypergeo.free.fr/article.php3?id_article=207)
- RICQ C., 2006 - Manuel de la coopération transfrontalière, version remaniée, Conseil de l'Europe, Comité d'experts sur la coopération transfrontalière, Université de Genève, 201 p.
- ROSIERE S., 1998 - « Contribution à l'étude géographique des frontières : le cas de la Hongrie », in États et frontières en Europe centrale et orientale, Revue géographique de l'Est, tome XXXVIII, décembre 1998, p.159-168
- ROSNEY, J. de, 1975 - Le macroscopie : vers une vision globale, Paris : Éditions du Seuil, 346 p.
- SULI-ZAKAR I., 2002 - "Borders and Border Regions in East Central Europe", in SULI-ZAKAR I., 2002 - Borders and cross border co-operations in the central European transformation countries, Debrecen, p.42-61
- TIMAR J., VARADI M., 2001 - « The uneven development of suburbanization during transition in Hungary », European Urban and Regional Studies 8(4), p.349-360, Sage publication
- VELASCO-GRACIET H. et FOURNY-KOBER M.-C., 2005 - « L'Euro région Aquitaine-Euskadi-Navarre, un espace transfrontalier émergent », Sud-ouest Européen, n°19, Toulouse, p.71-84